This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

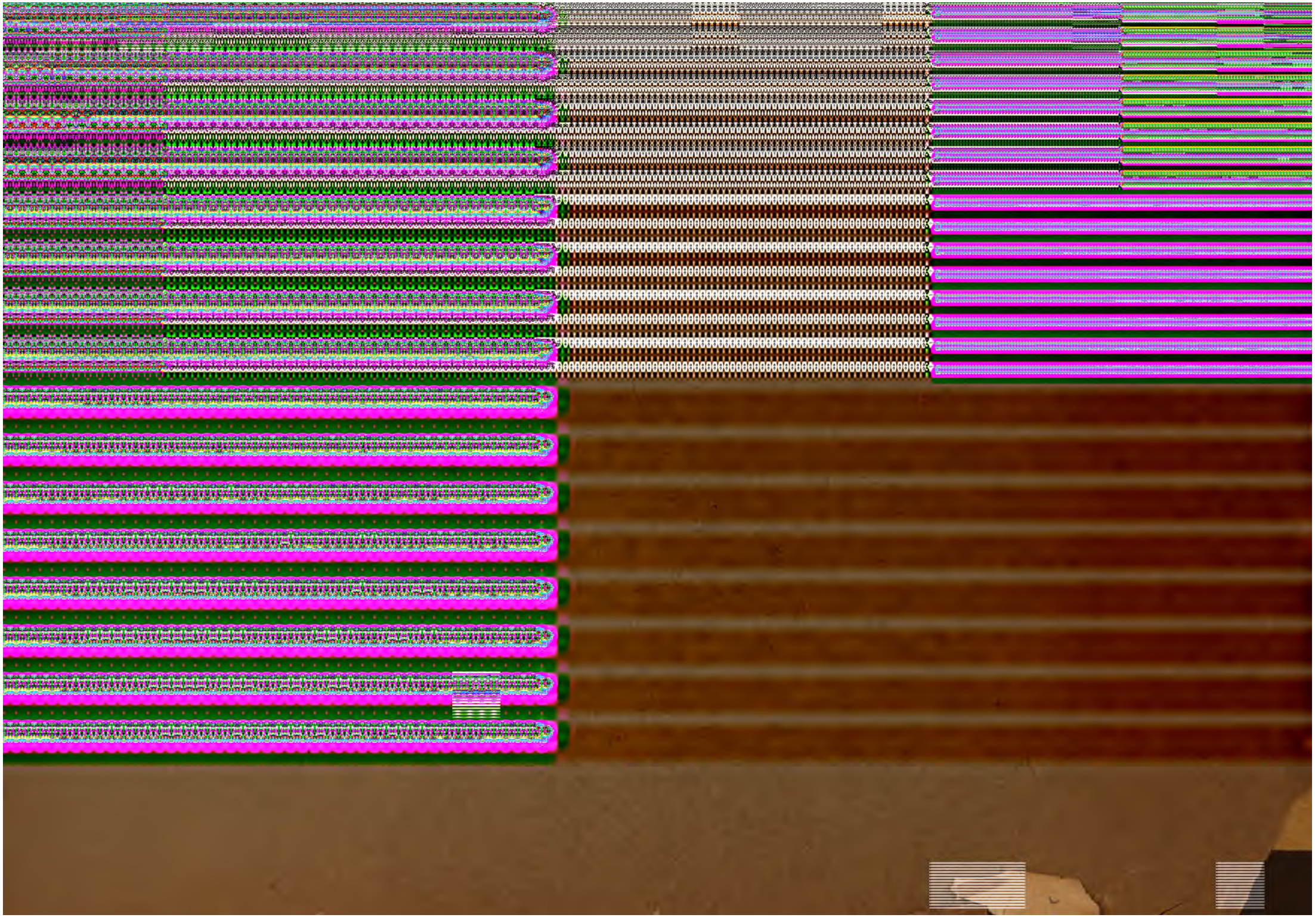
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

ES FORMES
EXTES
ET BABYLONIENS
A LA DIVINATION
TRADUITS ET COMMENTÉS
IÈRE SÉRIE



892.198
F75

PRÉFACE.

892.118
F75

PREFACE

L'étude sur la divination assyrienne, dont j'annonçais la préparation en 1902 [1] a été retardée par plusieurs causes, notamment par le manque de textes. Des fragments déjà nombreux ont été édités, [2] mais la publication intégrale de la section divinatoire de la bibliothèque d'Aśur-bân-apal a commencé seulement en 1904, avec le vingtième fascicule des Cuneiform Texts from Babylonian tablets, ect, du British Museum. Or ces textes présentent de telles difficultés que seule l'étude complète de toute la littérature divinatoire nous permettra de faire un peu de lumière. Tout d'abord l'emploi très fréquent d'expressions idéographiques rend souvent la lecture incertaine. Plus souvent encore un mot écrit phonétiquement ou représenté par un idéogramme dont la lecture est sûre, n'en reste pas moins inexplicable : c'est un nom d'organe, d'animal, de végétal, ou de minéral, dont rien ne permet de préciser la nature. C'est seulement par la comparaison d'un grand nombre de textes semblables que nous trouverons dans les variantes d'écriture la valeur des idéogrammes encore inexpliqués, et que nous arriverons à identifier la plus grande partie, sinon la totalité des termes techniques : en groupant par exemple toutes les données fournies sur un organe nous en obtiendrons une description qui peut-être permettra à un

---

Note 1 — Magie assyrienne, p. 5 — Note 2 — Le recueil le plus important est celui de A. Boissier : Documents assyriens relatifs aux présages, Paris, 1894-1899, in-4°. Ainsi que l'auteur l'a reconnu lui-même avec une parfaite loyauté, les copies ont été faites trop hâtivement et ne sont pas sûres.

371499

naturaliste de le reconnaître.

Si la nécessité d'une étude complète de toute la littérature divinatoire des Assyriens est ainsi démontrée, on ne peut cependant se flatter d'arriver par là à la solution de tous les problèmes. Aux difficultés signalées plus haut s'en ajoute en effet une autre qui provient de l'extravagance dont les rédacteurs de présages ont trop souvent fait preuve. Le nombre des interprétations que l'on peut proposer pour un passage obscur d'un texte historique ou juridique est forcément assez limité; un bon sens élémentaire suffit à écarter les hypothèses inconciliables avec un contexte de sens certain. Il en est tout autrement en matière de présages: la contradiction et l'absurdité n'en sont pas exclues et ne sont pas nécessairement la marque d'une erreur de traduction. Par exemple, dans un texte dont tous les termes sont parfaitement clairs, nous lisons: „Si une brebis met bas un lion et qu'il ait l'œil d'un cochon, la princesse mourra."[1]
Rien ne limite donc le champ des suppositions que l'on peut faire sur le sens d'un mot qui apparaît pour la première fois dans un présage, ou qui n'a pas encore été expliqué.

Une des questions les plus intéressantes que soulèvent les textes divinatoires est celle de l'origine et du mode de formation des présages: comment est-on arrivé à établir une relation entre le fait observé et le fait prédit, entre le présent et le futur. Il semble que le moyen le plus naturel a été l'observation, qui notait une séquence plus ou moins régulière entre deux faits. Un phénomène B ayant suivi un phénomène A, plusieurs fois, ou même une seule fois, des esprits encore peu préparés à la méthode inductive pouvaient se croire autorisés à conclure que, si A se reproduisait, B suivrait encore. C'était une application du principe de causalité, viciée seulement par une erreur sur la nature de l'antécédent. Les Chaldéens ont en effet procédé de cette manière,

Note 1 — K. 3970, obv. l. 7. cité par Bezold, Catalogue, p. 582, et Boissier, Choix de textes, p. 28.

au moins dans certains cas ; on n'en peut douter, si l'on se rappelle les présages tirés de l'histoire de Sargon l'ancien et de Narām-Sin.[1]

Dans cette série en effet sont notées un certain nombre de connexions entre des observations d'aruspicine et des événements politiques. Un des articles (verso, II-13) est ainsi conçu : [Si le FŠ] est plein de putluttu, qu'à droite du ŠI une « armée » soit placée et que la gauche paraisse, et que devant il y ait sept fentes, oracle (-divinatu) de Narām-Sin, qui avec ce présage marcha contre le pays de Magan. » Mais une observation patiente et longuement poursuivie dépassait les forces des augures du deuxième millénaire avant notre ère ; il est d'ailleurs probable qu'elle aurait amené la ruine plutôt que le développement de la science augurale. Il faut donc supposer que les présages se sont formés par un moyen plus rapide et que l'expérience y a fort peu servi.

D'autre part il n'est guère à supposer que les prévisions des devins aient été établies arbitrairement, et l'examen, même superficiel, d'une série quelconque fait au contraire pressentir l'emploi d'une méthode assez uniforme. Incapables d'assurer par des expériences rigoureuses la légitimité d'une induction, les premiers chaldéens ont du moins appliqué avec une certaine logique la méthode déductive. Ils ont tiré de quelques principes généraux les conséquences qu'ils paraissaient comporter. A la base de leur science divinatoire comme de leurs pratiques magiques, on retrouve presque toujours le principe de la sympathie. Le semblable engendre le semblable, donc il l'annonce et permet de le prévoir. Il suffira par exemple de transposer ce que l'on aura observé de l'aspect et des mouvements des viscères d'un animal, de l'appliquer par une sorte de métaphore aux affaires publiques, pour être en mesure de prédire l'avenir du royaume. Si tel organe, qui symbolise l'Elam, « avance » plus que de coutume, l'Elam « avancera » contre l'Assyrie. Natu-

Note 1 — Le texte en publié dans IV. R² 34. et traduit dans Boissier, Choix de textes, p. 109 et suiv.

rellement l'hypothèse contraire annoncera l'événement contraire, ou bien ce qui se passe à gauche présagera le contraire de ce qui se passe à droite. Presque toujours les présages vont par couples, le second étant la contrepartie exacte du premier. Par exemple : « Si le ŠA TAB à droite se courbe, l'ennemi prendra le palais du prince. Si le ŠA TAB à gauche se courbe, le prince prendra le palais de l'ennemi. » (N°I, 91-92).

La similitude sur laquelle est fondée une prévision, au lieu d'être dans les faits, peut être seulement dans les mots. On a alors le présage par calembour. J'ai déjà montré, il y a plusieurs années [1] l'importance du calembour dans l'astrologie. Elle n'est pas moindre dans les autres branches de la divination. J'ai relevé dans les notes de ce travail quelques-uns des jeux de mots les plus évidents. Je reviendrai sur ce sujet dans l'étude d'ensemble qui suivra la traduction des textes, et je me contenterai pour le moment d'insister sur une relation, que je crois avoir découverte, entre le calembour et l'emploi de l'idiographisme dans les textes divinatoires.

J'ai dit plus haut que la fréquence des idéogrammes constituait une des principales difficultés de l'interprétation des présages. Pour en donner une idée, prenons les cent premiers mots du Code de Hammurabi, (art. 1-5). nous y trouvons l'idéogramme ^{ilu} Nâru, répété cinq fois, et les idéogrammes Še « blé », et Kaspu « argent ». Dans les cent premiers mots de la série ŠA TAB, nous trouvons soixante-seize idéogrammes. Cette prédominance de l'idéographisme sur le phonétisme a été remarquée depuis longtemps, mais on ne l'a pas expliquée, ou, ce qui ne vaut guère mieux, on l'a attribuée au désir des devins de rendre leur science inaccessible aux profanes. Je crois que le fait paraîtra très naturel si l'on admet que les présages ont été déduits par voie de calembour, et rédigés primitivement en sumérien. Si le traducteur

Note I — Cours inédit, professé à l'École des Hautes-études, 1900-1901. Voir le Rapport sur les Cunéiformes (1901) p. 31.

assyrien les avait écrits phonétiquement, il aurait fait disparaître le calembour qu'une traduction peut rarement faire passer d'une langue dans une autre, et le présage aurait perdu ainsi cette espèce de justification interne qu'il contenait dans la rédaction primitive. Le scribe s'est donc contenté le plus souvent d'écrire en phonèmes les mots indifférents ou d'ajouter un complément phonétique au signe sumérien, devenu un idéogramme dont il fallait préciser la lecture assyrienne. Par ce moyen le calembour était conservé, au moins pour les yeux. Ainsi à la ligne 115 de la série ŠA TAB, on lit: « Si un KA DUG GA se trouve, KA GI NA d'un dieu pour l'homme » KA GI NA et KA DUG GA ont une syllabe commune; mais surtout le premier mot signifie « parole favorable », et le second peut signifier « parole bonne », si on le décompose en ses éléments. En réalité il désigne un organe, ou un fait anatomique ou physiologique que l'on pouvait observer dans les entrailles des victimes. Si le scribe avait traduit en assyrien les mots KA GI NA et KA DUG GA, le calembour aurait été supprimé et le présage serait devenu inexplicable. De même à la ligne 12, nous lisons: « Si le ŠA TAB, comme la corne d'une chèvre ZI RAT, ZI-ut de l'assyrie (Subartu) ». Le jeu de mots est ici sur ZI, qui signifie « briller » (assyrien namrat) et « avancer, sortie » (assyrien tibût). Le scribe a maintenu le mot sumérien et s'est contenté d'y ajouter un complément phonétique (rat, ut) pour guider le lecteur assyrien. Par là, il a souvent rendu l'explication littérale des présages plus difficile pour nous, mais en revanche il nous a permis de comprendre un des principes de leur constitution.

La présente publication doit renfermer tous les textes divinatoires du British Museum, que j'espère traduire à mesure qu'ils seront édités. Elle débute par la série šumma ŠA TAB; ensuite viendront, à intervalles rapprochés, les séries šumma multabilûm et šumma GIR, également publiées

dans le vingtième fascicule des Cuneiform Texts. Ces trois séries traitent de l'extispicine et sont traduites ici pour la première fois. D'autres textes traitant de matières analogues, ont été traduits par M. A. Boissier dans son Choix de Textes relatifs à la divination assyro-babylonienne. Genève. 1905. M. Boissier est le premier qui ait abordé l'étude de cette littérature, et quoiqu'il en pense (p. VI-VII), il l'a fait dans des conditions défavorables, puisqu'il a borné son investigation à quelques spécimens. Il a néanmoins résolu un certain nombre de difficultés, et si j'ai dû noter les points sur lesquels je repousse la solution adoptée par lui, j'ai signalé avec plaisir tous ceux sur lesquels il m'a devancé. En ces matières difficiles le progrès est forcément très lent; il est surtout œuvre collective.

J'espère de série en série arriver à une intelligence sans cesse plus complète des textes divinatoires et expliquer demain l'énigme qui aujourd'hui résiste à mes efforts. Mais je compte aussi sur la collaboration amicale de ceux qui se serviront de ce travail et qui, trouvant la voie jalonnée et tracée, pourront, avec des forces toutes fraîches, la rectifier et l'élargir.

Paris, 1905.

SÉRIE

Šumma ŠA TAB

SÉRIE

Šumma ŠA TAB.

CT XX, 31-33.

1 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elânu ištenis ḳap-ṣa-at-ma GIR ina libbi-ša šaki-in

2 ina kakki ummân rubî maḫira la iši (ši) ina ûmi rûḳi ša rubî mat-su ina ḳibîti-šu ušša-ab

3 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu ištenis ḳap-ṣa-at-ma GIR ina libbi-ša la šaki-in ina kakki ia-bu u-ṣaḫ-ḫir-an-ni

4 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu ištênis ḳap-ṣa-at-ma GIR ina libbi-ša šaki-in rubû mat-su ittabalkat-su

5 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu ištenis ḳap-ṣa-at-ma išid NA ikšu-ud u GIR ina libbi-ša šaki-in

6 ina kakki ilâni itti ummâni-ia illakû-ma ia-ba a-dak ina ûmi rûḳi ḫi-ṣi-in ili.

7 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu ištenis ḳap-ṣa-at-ma išid NA ikšu-ud u GIR ina libbi-ša la šaki-in

8 ia-bu mât rubî ana dannati eteri-ib

9 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu ištenis ḳap-ṣa-at-ma GIR i-ši u GIR šanam-ma ina eli-ša šaki-in

10 ia-bu ana šubti-ia iššir-am-ma idak-an-ni

11 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu ištenis ḳap-ṣa-at-ma GIR i-ši u GIR šanam-ma ina eli-ša la šaki-in

12 ana šubti ia-bi iššir-ma ia-ba a-dak

SÉRIE

Šumma ŠA TAB.

CT XX, 31-33.

1 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et qu'une pointe dedans se trouve,

2 dans la guerre l'armée du prince n'aura pas de rivale; dans un jour à venir le pays du prince dans (l'obéissance à) son ordre habitera.

3 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et qu'une pointe dedans ne se trouve pas, par la guerre l'ennemi me diminuera.

4 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et qu'une pointe dedans se trouve, contre le prince son pays se révoltera.

5 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et atteint la base du NA et qu'une pointe dedans se trouve,

6 dans la guerre, les dieux avec mon armée marcheront, et je tuerai l'ennemi; dans un jour à venir, protection d'un dieu.

7 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et atteint la base du NA et que dedans une pointe ne se trouve pas,

8 l'ennemi dans le pays du prince pour la défaite entrera.

9 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et a une pointe et qu'une seconde pointe au dessus de lui se trouve,

10 l'ennemi sur ma demeure se dirigera et me tuera.

11 Si le ŠA TAB à droite et à gauche en haut pareillement est plié et a une pointe, et qu'une seconde pointe au dessus de lui ne se trouve pas,

12 vers la demeure de l'ennemi je me dirigerai et je tuerai l'ennemi.

13 Šumma ŠA TAB imna êriḳ-ma šumêla iḳ-ru ul-lu- uṣ libbi ummâ-ni

14 Šumma ŠA TAB šumêla êriḳ-ma imna iḳ-ru ul-lu-uṣ libbi ummâ-ni iabi.

15 Šumma ŠA TAB imna iḳ-pi-iṣ-ma ip-par-ḳid ummân rubî ḫarrân gilitti illa-aḳ

16 Šumma ŠA TAB šumêla iḳ-pi-iṣ-ma ip-par-ḳid ummân iabi ḫarrân gilitti illa-aḳ.

17 Šumma ŠA TAB imna na-par-ḳu-da-at ummân-ka kar-tam illa-aḳ

18 Šumma ŠA TAB šumêla na-par-ḳu-da-at ummân iabi kar-tam illa-aḳ.

19 Šumma ŠA TAB imna iḳ-pi-iṣ-ma šumêla innamir u GIR i-ši rubû ana mâti iabi-šu i-kab-bu-ut.

20 Šumma ŠA TAB šumêla iḳ-pi-iṣ-ma imna innamir u GIR i-ši iabu ana mâti rubi i-kab-bu-ut.

21 Šumma ŠA TAB imna iḳ-pi-iṣ-ma šumêla imamir u GIR la i-ši al pâti-ia iabu ḳ-ḳi.

22 Šumma ŠA TAB šumêla iḳ-pi-iṣ-ma imna innamir u GIR la i-ši al pâti iabi aleḳ-ḳi.

23 Šumma ŠA TAB šal-ḫat iabu ummân-ka i-šal-lal.

24 Šumma ŠA TAB ḳaṣ-ṣa-at mâta rubû iš-ša-as.

25 Šumma ŠA TAB imna ḳaṣ-ṣa-at miḳit-ti ummâ-ni.

26 Šumma ŠA TAB šumêla ḳaṣ-ṣa-at miḳit-ti ummâni iabi.

27 Šumma [ŠAL LA] ŠA TAB GIR-ša imna GAB MEŠ iabu ana šubti-ia iššir-ra

28 Šumma [ŠAL]LA ŠA TAB GIR-ša šumêla GAB MEŠ ana šubti iabi iššir (ir).

29 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna 1 GAB ummân-ka bibil libbi-ša

13 Si le ŠA TAB à droite est long, à gauche est court, joie du cœur de mon armée.

14 Si le ŠA TAB à gauche est long, à droite est court, joie du cœur de l'armée ennemie.

15 Si le ŠA TAB à droite est plié et s'enroule, l'armée du prince fera une expédition de (dans la) crainte.

16 Si le ŠA TAB à gauche est plié et s'enroule, l'armée ennemie fera une expédition de (dans la) crainte.

17 Si le ŠA TAB à droite s'enroule, ton armée subira un désastre.

18 Si le ŠA TAB à gauche s'enroule, l'armée ennemie subira un désastre.

19 Si le ŠA TAB à droite est plié et à gauche parait et a une pointe, le prince sur le pays de son ennemi s'appesantira.

20 Si le ŠA TAB à gauche est plié et à droite, parait et a une pointe, l'ennemi sur le pays du prince s'appesantira.

21 Si le ŠA TAB à droite est plié et à gauche parait et n'a pas de pointe l'ennemi prendra une ville de mon territoire.

22 Si le ŠA TAB à gauche est plié et à droite parait et n'a pas de pointe, je prendrai une ville du territoire ennemi.

23 Si le ŠA TAB est arraché, l'ennemi fera ton armée prisonnière.

24 Si le ŠA TAB est déchiqueté, le pays le prince dépouillera.

25 Si le ŠA TAB à droite est déchiqueté, défaite de mon armée.

26 Si le ŠA TAB à gauche est déchiqueté, défaite de l'armée ennemie.

27 Si la « vulve » du ŠA-TAB, sa pointe à droite a des fentes, l'ennemi sur ma demeure se dirigera.

28 Si la « vulve » du ŠA-TAB, sa pointe à gauche a des fentes, sur la demeure de l'ennemi je me dirigerai.

29 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à droite a une fente, ton armée

la ikašša-ad.

30 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša šumêla 1 GAB ummân iabi bibil lib-bi-ša la ikašša-ad.

31 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna 2 GAB maš-la-'-ti ummâ-ni.

32 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša šumêla 2 GAB maš-la-'-ti ummâni iabi.

33 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna 3 GAB ni-ib-ḫat ummâni iabi dana-an ummâni-ia.

34 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša šumêla 3 GAB ni-ib-ḫat ummâni-ia dana-an ummâni iabi.

35 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna 4 GAB GAB LAḪ ummâni-ia.

36 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša šumêla 4 GAB GAB LAḪ ummâni iabi.

37 Šumma ina ḳarni ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna KAKKU šakin-ma GIR innamir nêšu ḫarrâna išaḫḫi-id.

38 Šumma ina ḳarni ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša šumêla KAKKU šakin-ma GIR innamir ṣîru ḫarrâna išaḫḫi-id.

39 Šumma ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna ina ḳabli-ša 2 KAKKÊ šaknû-ma aḫu ana pân aḫi itebbû-ma ŠI-ŠI-lum.

40 elip šarri ina nâri agû SUD-su.

41 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu itbi-ma GIR ikšu-ud Elamtu itebbi-am-ma ana libbi mâti ikaššad-da.

42 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša šumêla šêpu itbi-ma GIR-la ikšu-ud Elamtu itebbi-am-ma ana libbi mâti la ikaššad-da.

n'atteindra pas l'objet de son désir.

30 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à gauche a une fente, l'armée ennemie n'atteindra pas l'objet de son désir.

31 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à droite a deux fentes, envoi de mon armée.

32 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à gauche a deux fentes, envoi de l'armée ennemie.

33 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à droite a trois fentes, affaiblissement de l'armée ennemie, puissance de mon armée.

34 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à gauche a trois fentes, affaiblissement de mon armée, puissance de l'armée ennemie.

35 Si la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à droite a quatre fentes, effroi (?) de mon armée.

36 Si la « vulve » du ŠA TAB sa pointe à gauche a quatre fentes, effroi (?) de l'armée ennemie.

37 Si dans la « corne » de la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe, à droite une « arme » est placée, et que la pointe se voie, un lion sur le chemin montera.

38 Si dans la « corne » de la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe, à gauche une « arme » est placée et que le GIR se voie, un serpent sur le chemin montera.

39 Si dans la « vulve » du ŠA TAB sa pointe à droite, en son milieu, deux « armes » sont placées et l'une contre l'autre s'avançant et ?

40 le vaisseau du roi, dans le fleuve les flots le submergeront.

41 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à droite, un « pied » s'avance et atteint la pointe, l'Elam s'avancera et atteindra le cœur du pays.

42 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe à gauche, un « pied » s'avance et n'atteint pas la pointe, l'Elam s'avancera et n'atteindra pas le cœur du pays.

43 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu itbima GIR ikšu-ud-ma ina pî-ša U innadi (di).

44 Elamtu itebbi-am-ma ina libbi mâti imaḳḳu-ut.

45 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu itbi-ma GIR ikšu-ud-ma ina libbi-ša U innadi (di).

46 Elamtu itebbi-am-ma ana libbi mâti nam-ra ittaṣa

47 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu itbi-ma GIR ikšu-ud-ma ina arki-ša U inna-di.

48 Elamtu itebbi-am-ma ana libbi mâti la ikaššad-da.

49 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu itbi-ma GIR ikšu-ud-ma ina pî-šu bar-tum-ma ina pî bar-ti U inna-di.

50 Elamtu itebbi-am-ma ana libbi mâti ikaššad-am-ma ešit zumri-šu ušamḳat-su-ma abu aba-šu i-dak-ma ana mâti-šu la ita-ar.

51 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu itbi-ma GIR ikšu-ud-ma pî-ša ara iši (ši).

52 Elamtu itebbi-am-ma.....ina libbi mâti nam-ra ittaṣa

53 Šumma ištu arki ŠAL LA ŠA TAB GIR-ša imna šêpu it[bi-ma].....
.....ikšu-ud A MAḪ ib-bat-tak.

54 ..... šal šu u mi..... ilu ikkal.

55 ..... rubê (?) ardâni šu uš meš di.

56 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêpa mas-kit ilu ikkal.

57 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna kîma LID baliḳ-tu adad irabbi-iṣ.

58 Šumma tubki ŠA TAB ana nâri takalti kani-iš bušabbu išteniš ina mâti ibaš-ši.

43 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB sa pointe, à droite un « pied » s'avance, et atteint la pointe et que dans sa « bouche » une cavité soit placée,

44 l'Elam s'avancera et dans le cœur du pays s'abattra.

45 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe, à droite, un « pied » s'avance et atteint la pointe et que au-dedans une cavité soit placée,

46 l'Elam s'avancera et, contre le cœur du pays, brillant sortira.

47 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe, à droite, un « pied » s'avance et atteint la pointe et que derrière lui une cavité soit placée.

48 l'Elam s'avancera et n'atteindra pas le cœur du pays.

49 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB sa pointe, à droite, un « pied » s'avance et atteint la pointe et que dans sa « bouche » il y ait un bartu et que dans la « bouche » du bartu une cavité soit placée,

50 l'Elam s'avancera et atteindra le cœur du pays, et un bouleversement de son corps l'abattra ; le frère (l'un) tuera le frère (l'autre) et dans son pays il ne retournera pas.

51 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB sa pointe, à droite, un « pied » s'avance, et atteint la pointe, et si sa « bouche » a une tige.

52 l'Elam s'avancera et ..... dans le cœur du pays, brillant sortira.

53 Si de derrière la « vulve » du ŠA TAB, sa pointe, à droite, un « pied » s'avance et atteint le ..... la digue sera rompue.

54 ..... un dieu ravagera.

55 .....

56 Si derrière le ŠA TAB, à droite, un « pied » est retenu, un dieu ravagera.

57 Si derrière le ŠA TAB, sa pointe, à droite, comme un LID est détruite adad submergera.

58 Si la « chambre » du ŠA TAB vers le fleuve de l'estomac (?) penche, la famine en même temps dans le pays sera.

59 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ miḳit-ti ummâ-ni.

60 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ miḳit-ti ummâni iabi.

61 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ-ma [U] kakki ṣa-ḫi-ir ummâni ina miḳitti-ša imaḳḳu-ut.

62 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma uddu (?) nansu-uḫ-ma [U] kakki ṣa-ḫi-ir ummân iabi ina miḳitti-ša imaḳḳu-ut.

63 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ-ma ina libbi-šu U nadi (di) miḳitti ummâ-ni.

REVERS.

64 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ-ma ina libbi-šu U nadi (di) miḳitti ummâni iabi.

65 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ-ma ina libbi-šu di-ḫu nadi (di) ummân-ka kar-tam illa-ak.

66 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ-ma ina libbi-šu di-ḫu nadi (di) ummân iabi kar-tam illa-ak.

67 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kîma uddi (?) nansu-uḫ-ma ina libbi-šu di-ḫu te-mir u ṣu-lul miḳitti ummâni rubi u-lu du-ru ina nâri.

58 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée, défaite de mon armée.

60 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) est arrachée, défaite de l'armée ennemie.

61 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée, et que la [cavité] des armes » soit petite, mon armée dans sa défaite succombera.

62 Si derrière le ŠA TAB, sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) est arrachée, et que la [cavité] des armes soit petite, l'armée de l'ennemi dans sa défaite succombera.

63 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée et que au dedans une cavité soit placée, défaite de mon armée.

REVERS.

64 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) est arrachée, et que au dedans une cavité soit placée, défaite de l'armée ennemie.

65 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée, et que dedans une dépression soit placée, ton armée subira un désastre

66 Si derrière le ŠA TAB, sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) est arrachée et que dedans une dépression soit placée, l'armée de l'ennemi subira un désastre.

67 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée et que dedans une dépression soit cachée et couverte, défaite de l'armée du prince, ou bien submersion dans le fleuve.

68 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma uddi (?) nanru-uḫ-ma ina libbi-šu di-ḫu te-mir u ṣu-lul miḳit-ti ummâni iabi u lu du-ru ina nâri.

69 Šumma ŠA TAB ina ḳabli-ša paṭra-at-ma GAB-ša šaplânu ni-ri innamir taš-mu-u u šul-mu ina mâti ibaš-ši.

70 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêpu kîma šêpi GA-ŠIR-ḪU it-tab-ši ilu Nergal ikkal ilu Adad iraḫḫi-iṣ ilu Bêl ka-šu-šu ka-liš ištakka-an.

71 Šumma ina arki ŠA TAB GIR bi-rit imna u šumêla šêpu iṣ-rit-ma libba iḳdu-ud-ma TER šakin ina tam-ḫar-tam ilu u-šur rubâ.

72 Šumma ŠA TAB kîma ḳarni enzi namrat (rat) tibu-ut šu-bar-ti.

73 Šumma ŠA TAB imna ḫal-ḳat êkal rubî iabu ileḳ-ḳi.

74 Šumma ŠA TAB šumêla ḫal-ḳat êkal iabi rubû ileḳ-ḳi.

75 Šumma ŠA TAB imna šam-ṭa-at mâta rubû iš-ša-as.

76 Šumma ŠA TAB šumêla šam-ṭa-at mâta iabu iš-ša-as.

77 Šumma ŠA TAB up-pu-ḳat-ma ṢI u ubâna la i-ši mât iabi a-dan-na im-mar.

78 Šumma ŠA TAB up-pu-ḳat-ma ṢI u ubâna la i-ši pali-e ilu Nergal ka-šu-šu.

79 Šumma ŠA TAB ana šumêla ṢI ḳu-bu-rat mât šu-bar-ti ikkal.

80 Šumma ŠA TAB imna iḳ-pi-iṣ-ma šumêla-ip-par-ḳid iabu illâte-šu ezzibû-šu-ma ana kakki ul-lu-uṣ libbi ummâ-ni.

68 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) est arrachée et qu'au dedans une dépression soit cachée et couverte, défaite de l'armée ennemie, ou bien submersion dans le fleuve.

69 Si le ŠA TAB en son milieu est fendu et que sa fente sous le niru apparaisse, obéissance et bien-être seront dans le pays.

70 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, un «pied» comme le pied de l'oiseau GA ŠIR se trouve, Nergal ravagera, Adad submergera, Bêl sera tout puissant.

71 Si derrière le ŠA TAB, la pointe, entre la droite et la gauche, un «pied» est dessiné et atteint l'intérieur et qu'un TER sort placé, dans le combat, un dieu abattra(?) le prince.

72 Si le ŠA TAB comme la corne d'une chèvre est brillant (?), marche de Subartu.

73 Si le ŠA TAB à droite est détruit, le palais du prince, l'ennemi le prendra.

74 Si le ŠA TAB à gauche est détruit, le palais de l'ennemi, le prince le prendra.

75 Si le ŠA TAB à droite est pointu, le pays le prince dépouillera.

76 Si le ŠA TAB à gauche est pointu, le pays l'ennemi dépouillera.

77 Si le ŠA TAB est fermé et a un ṢI et un «doigt», le pays de l'ennemi verra le temps fixé.

78 Si le ŠA TAB est fermé et n'a ni ṢI ni «doigt», le règne de Nergal sera puissant.

79 Si le ŠA TAB, vers la gauche, un ṢI est caché, le pays de Subartu ravagera.

80 Si le ŠA TAB à droite est plié et à gauche s'enroule, l'ennemi ses forces l'abandonneront et dans la guerre joie du coeur de mon armée.

81 Šumma ŠA TAB šumêla iḳ-pi-iṣ-ma imna ip-par-ḳid rubû illâte šu ezzibû-šu-ma ana kakki ul-lu-uṣ lib-bi ummâni iabi.

82 Šumma arki ŠA TAB GIR-ša imna ana GIR imni kani-iš iabu al-ka..... ši iṣab-bat.

83 Šumma arki ŠA TAB GIR-ša šumêla ana GIR šumêli kani-iš al nakri.... ši iṣab-bat.

84 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêpu iṣ-rit-ma pî-ša aru iši (ši) ilu ikkal ka-[šu-šu]..... ibaš-] ši.

85 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêpu iṣrit-ma ina pî-ša bar-tum nada-at ilu adad[iraḫḫi]-iṣ.

86 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kîma LID ZAK-RAK-ma maḫi-iṣ ummân-ka ina miḳitti-ša imaḳ[ḳu-ut].

87 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma LID ZAK-RAK-ma maḫi-iṣ ummân iabi ina miḳitti-ša imaḳḳu-[ut].

88 Šumma ŠA TAB kîma pî šaššari paṭra-at ana kakki miḳitti ummâ-ni.

89 ina ûmi rûḳi kalbê šegûti u lu akilu še-am ikkal.

90 Šumma ištu ḳabal GIR šêpu itbi-ma ŠA TAB ikšu-ud A MAḪ ib-bat-tak.

91 Šumma ŠA TAB imna kanša-at êkal rubî iabu ileḳ-ḳi.

92 Šumma ŠA TAB šumêla kanša-at êkal iabi rubû ileḳ-ḳi.

81 Si le ŠA TAB à gauche est plié et à droite s'enroule, le prince, ses forces l'abandonneront et dans la guerre joie du coeur de l'armée ennemie.

82 Si derrière le ŠA TAB sa pointe à droite vers la pointe de droite penche, l'ennemi ta ville ..... prendra.

83 Si derrière le ŠA TAB sa pointe à gauche vers la pointe de gauche penche, la ville de l'ennemi [le prince .....] la prendra.

84 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, un « pied » est dessiné et que dans sa « bouche » une tige se trouve, un dieu ravagera, puissant ..... sera.

85 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, un « pied » est dessiné et que dans sa « bouche » il y ait un barru adad submergera.

86 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un LID est aplatie (?) et écrasée, l'armée de l'ennemi dans sa défaite succombera.

87 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, la chair comme un LID est aplatie (?) et écrasée, l'armée de l'ennemi dans sa défaite succombera.

88 Si le ŠA TAB comme la « bouche » d'un šaššaru est fendu, dans la guerre défaite de mon armée,

89 dans un jour à venir, chiens enragés, ou bien la chenille mangera le blé.

90 Si du milieu de la pointe un « pied » s'avance et atteint le ŠA TAB la digue sera rompue.

91 Si le ŠA TAB à droite penche, le palais du prince l'ennemi le prendra.

92 Si le ŠA TAB à gauche penche, le palais de l'ennemi le prince le prendra.

93 Šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu išteniš kap-ša-at-ina na-dul-ta miḳitti bêli immeri

94 Šumma ŠA TAB KA LU ŠA-ma na-par-ḳu-da-at rubî mat-su ittabal-kat-su

95 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša im-na šêru kîma LID ZAK RAK šab-luḳti ummâni-ia ittaškan.

96 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kîma LID ZAK RAK šab-luḳti ummâni iabi ittaškan.

97 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna bar-tum nada-at ilu Adad ina mâti r[ubî] irahhi-iṣ u lu eṣitu ina mâti rubî ibaš-ši.

98 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla bar-tum nada-at ilu Adad ina mâti iabi irahhi-iṣ u lu eṣitu ina mâti iabi ibaš-ši.

99 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna bar-tum nada-at u ṣalma-at ilu ina mâti rubî ikkal.

100 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla bar-tum nada-at u ṣalma-at ilu ina mâti iabi ikkal.

101 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna bu-bu-'-tum nada-at dim-tu ana mâti rubi irru-ub.

102 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla bu-bu-'-tum nada-at dim-tu ana mâti iabi irru-ub.

103 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna bu-bu-'-tum nada-at u ṣalma-at miḳit-ti umma-ni iabi u lu du-ru ina nâri.

104 Šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla bubu-'-tum nada-at u ṣalma-at miḳit-ti ummâni iabi u lu du-ru ina nâri.

93 Si le ŠA TAB à droite et à gauche vers le haut pareillement est plié et fermé, défaite du maître du troupeau.

94 Si le ŠA TAB ? et s'enroule, le prince, son pays se révoltera contre lui.

95 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, la chair comme un LID est aplatie (?) la destruction de mon armée arrivera

96 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, la chair comme un LID est aplatie (?), la destruction de l'armée ennemie arrivera.

97 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, un bartu est placé, Adad le pays du prince submergera; ou bien un bouleversement dans le pays du prince arrivera.

98 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, un bartu est placé, Adad le pays de l'ennemi submergera, ou bien un bouleversement dans le pays de l'ennemi arrivera.

99 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à droite, un bartu est placé, et qu'il soit noir, un dieu le pays du prince ravagera.

100 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, un bartu est placé et qu'il soit noir, un dieu le pays de l'ennemi ravagera.

101 Si derrière le ŠA TAB, sa pointe, à droite, des aliments sont placés, la désolation dans le pays du prince entrera.

102 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, des aliments sont placés, la désolation dans le pays de l'ennemi entrera.

103 Si derrière le ŠA TAB, sa pointe, à droite des aliments sont placés et qu'ils soient noirs, défaite de l'armée du prince, ou bien submersion dans le fleuve.

104 Si derrière le ŠA TAB sa pointe, à gauche, des aliments sont placés et qu'ils soient noirs, défaite de l'armée ennemie, ou bien anéantissement dans

105 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša GIR šaKin-ma nabalKu-ut mât rubî iabu ileḲ-Ḳi.

106 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina cli-ša GIR šaKin-ma nabalKu-ut iabu mât rubî iṣab-bat-ma abiKta-ša imaḫḫa-aṣ pagrê ina libbi mâti-šu inassa-aḫ.

107 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša GIR šaKin-ma ana imna ma-Ḳit al pâṭi-ia iabu ileḲ-Ḳi.

108 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša GIR šaKin-ma ana šumêla ma-Ḳit al pâti iabi aleḲ-Ḳi.

109 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša KaKKu šaKin-ma iṣid-NA innamir iabu ša ana mâti u-ṣa-am-ma imḫaṣ mâta ileḲ-Ḳi.

110 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša KaKKu šaKin-ma reš Ḳip-ṣi innamir ša kiribali usam-ma [imḫaṣ] iaba i-dak

111 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša KaKKu šaKin-ma puridu imna innamir Kar-tam ummâ-ni.

112 Šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma ina libbi-ša KaKKu šaKin-ma puridu šumêla inamir Kar-tam ummâni iabi

113 Šumma ŠA TAB imna nazi-iz atru duḫ-du.

114 Šumma ŠA TAB ana šumêla ṢI Kap-ṣa-at tibu-ut šu-barti.

---

115 Šumma KA DUG GA šaKi-in atmû Kênu ša ili ana amêli.

116 duppu $^{n\,ilu}$aššur-bân-apal šarru rabu-u šarru dan-nu šar Kiššati šar ^{mât}aššur ^{Ki}.

117 na-ram ilâni rabûti ša ^{ilu}šamaš u ^{ilu}adad urnâ rapaš-tum u-ša-ḫi-

le fleuve.

105 Si le ŠA TAB est plié et que dans l'intérieur une pointe soit placée et se détache, l'ennemi prendra le pays du prince.

106 Si le ŠA TAB est plié et que sur lui une pointe soit placée et se détache, l'ennemi prendra le pays du prince et lui infligera une défaite; du cœur de son pays il arrachera les cadavres.

107 Si le ŠA TAB est plié et que, à l'intérieur, une pointe soit placée et qu'à droite elle tombe, l'ennemi prendra une ville de mon pays.

108 Si le ŠA TAB est plié et, que à l'intérieur, une pointe soit placée et qu'à gauche elle tombe, je prendrai une ville du pays ennemi.

109 Si le ŠA TAB est plié et que à l'intérieur une « arme » soit placée, et qu'on voie la base du NA, l'ennemi qui contre le pays est sorti et l'a frappé prendra le pays.

110 Si le ŠA TAB est plié et qu'à l'intérieur une « arme » soit placée et que la tête du pli apparaisse, celui qui, au milieu de la ville, est sorti et a frappé tuera l'ennemi.

111 Si le ŠA TAB est plié et qu'à l'intérieur une « arme » soit placée et que la « jambe » à droite apparaisse, détresse de mon armée.

112 Si le ŠA TAB est plié et qu'à l'intérieur une « arme » soit placée et que la « jambe » à gauche apparaisse, détresse de l'armée ennemie.

113 Si le ŠA TAB à droite se tient, abondance extraordinaire.

114 Si le ŠA TAB à gauche un ṢI est plié invasion de Subartu.

---

115 Si un KA-DUG-GA se trouve, parole sûre d'un dieu à l'homme.

116 Tablette d'Aššur-bân-apal roi grand, roi puissant, roi de l'univers, roi d'Assyrie,

117 chéri des dieux grands, à qui Šamaš et Adad ont donné un vaste en-

zu-šu-ma

118 barût pirîšti šame-e u irṣi-tim ni-me-ḳi ilu šamaš u ilu adad i-ḫu-zu-ma uš-ta-bi-lu ka-ras-su.

119 dup-pu ter-tu iš-ṭur is-nik ib-ri-e-ma ina ki-rib ekalli-šu u-kin.

N° II.

K.3952 + K.12736. CT.XX, pl. 34-37.
Col. I.

1 . . . . . .

2 . . . . . e me-u dal-ti-šu-nu šum-ma ana ḫarrâni-iabu idak-[an]-ni.

3 šum-ma ina niḳê muškinû iteb-bu.

---

4 šum-ma ŠA TAB KI MIN-ma U GIR išu (šu) ana kakki ummân rubî maḫira [la] iši (ši)

5 ina ûmi rûḳi rubû mat-su ana ḳibîti-šu ušša-ab u lu šul-mu . . . . . ibaš-ši-ma

6 mât rubî šubta ne-iḫ-ti ušša-ab

---

7 šum-ma ŠA TAB KI MIN-ma U GIR la iši (ši) iabu mât rubî u-šur-ta u-kal-lam

8 šum-ma ŠA TAB KI MIN-ma GIR iši (ši) u GIR šanam-ma ina eli-ša šaki-in

9 iabu ana šubti-ia iššir-ma adak-šu

---

10 šumma ŠA TAB KI MIN-ma GIR la iši (ši) u GIR šanamma [ina eli] ša la šaki-in

11 [iabu] ana šubti-ia iššir-ma idak-an-ni.

tendement.

118 qui a reçu la prévision des secrets des cieux et de la terre, la science de Šamaš et d'Adad, et en a rempli le fond de son être;

119 (cette) tablette d'oracles il a écrit, revu, collationné et placé dans son palais.

N° II.

K.3952 + K.18736. CT. XX, pl. 34-37

Col. I.

1 [Si .....

2 ..... et leur porte. Si (c'est), dans une expédition, l'ennemi me tuera.

3 Si (c'est) dans un sacrifice, les affranchis s'avanceront.

---

4 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que la cavité ait une pointe, dans la guerre l'armée du prince n'aura pas de rivale,

5 dans un jour à venir, le prince, son pays sous ses ordres habitera, ou bien il y aura bonheur ..... et

6 le pays du prince une demeure calme habitera.

---

7 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que la cavité n'ait pas de pointe, l'ennemi au pays du prince fera connaître l'humiliation (?)

8 Si le ŠA TAB est comme plus haut et a une pointe et si une seconde pointe au dessus se trouve,

9 l'ennemi vers ma demeure se dirigera et je le tuerai.

---

10 Si le ŠA TAB est comme plus haut et n'a pas de pointe et si une seconde pointe au dessus ne se trouve pas,

11 [l'ennemi] vers ma demeure se dirigera et me tuera.

12 [šumma ŠA TAB] KI MIN-ma GIR la iši ana puridi imni imḳu-ut
iabu.....mâti nam-ra ittaṣa.

13 [šumma ŠA TAB KI MIN]-ma GIR la iši ana puridi šumêli imḳu-ut
.....iabu nam-ra ittaṣa-a

---

14 [šumma ŠA TAB KI MIN-ma....]-ša GIR ana imni imḳu-ut..... inna-
mir (?) iabu idaK-ma

15 ..... ina taKalti....pâṭi-ia la ni ma inaddin.

16 .....uš-te-lim iabu-u-ṣa-ma imaḫḫaṣ-ma

17 .....GAB illaKû.

.....

---

21 .....[imna u šumêla-ma.....e

22 ..... bît amêli isappa-aḫ

---

23 [šumma.....] KI MIN-ma imni-šu u šumêli-šu ana KaKKi uš-te-
lim

24 .....-ma idaK-ma iṣab-bat ina ûmi rûḳi isappa-aḫ
bît amêli isaḫḫu-ur

---

25 .....-ma U nabalKu-ut iabu mât rubî ileḳ-ḳi

26 .....ša ilâni-ša ezibbû-ši

---

27 .....nabalKu-ut iabu mât rubi iṣab-bat-ma

28 .....ša ušteši-ši.

12 [Si le ŠA TAB est comme plus] haut et n'a pas de pointe, vers la jambe droite tombe, l'ennemi ..... le pays, brillant sortira.

13 [Si le ŠA TAB est comme plus haut] et n'a pas de pointe, vers la jambe gauche tombe ..... l'ennemi, brillant sortira.

---

14 [Si le ŠA TAB est comme plus haut] et que son ..... une pointe, vers la droite tombe ..... apparaît (?) l'ennemi tuera et

15 ..... dans l'estomac (?) ..... et donnera ?].

16 ..... monte, l'ennemi sortira et massacrera

17 ..... iront.

.....

---

21 ..... à droi]te et à gauche et .....

22 ..... dévastera la maison de l'homme .....

---

23 [Si le .....]ost comme plus haut et que sa droite et sa gauche vers l'« arme » monte

24 ..... tuera et prendra, dans un jour à venir dévastera, la maison de l'homme entourera.

---

25 ..... et que la cavité se détache, l'ennemi prendra le pays du prince

26 ..... ses dieux l'abandonneront.

---

27 ..... se détache, l'ennemi prendra le pays du prince

28 ..... la fera sortir.

@bl. II.

2 šumma ŠA TAB KI MIN-ma riš .....

3 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina libbi-ša UD nadi (di).....

4 šumma ŠA TAB KI MIN-ma GIR iši-ma ina libbi-ša U nadi (di) ru-bû mât ia[bi.....

5 šumma ŠA TAB KI MIN-ma GIR la iši ina libbi-ša U nadi (di) iabu mât rubi ana dan[nati eteri-šb-ma]

6 u-su-ur-ti ikašša-ad

---

7 šumma ŠA TAB KI MIN-ma GIR iši-ma ina eli-ša U nadi (di) iabu mât rubi

8 ina kakkari-ša u-ša-ar-ši-ma ibaššal-ši

---

9 šumma ŠA TAB KI MIN-ma GIR la iši-ma ina eli-ša U nadi (di) um-mân iabi.....uš

10 šumma ŠA-TAB KI MIN-ma ina eli-ša U nadi (di) u GIR ina šub-ti ru[bi.....

11 iabu ša u-ša-am-ma idak-ku-tu-u.....

12 ina ri-ši-šu barrân gilitti il[lak].

---

13 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina eli-ša kakku šaki-in kakku šarri...

14 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina libbi-ša kakku šakin-ma eliš .....

15 šab-tu ina ekalli ibaš-si kakku kar.....

Col. II.

1 .....

2 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que la tête .....

3 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'à l'intérieur un UD soit placé

4 Si le ŠA TAB est comme plus haut et a une pointe et qu'à l'intérieur une cavité soit placée, le prince, le pays ennemi .....

5 Si le ŠA TAB est comme plus haut et n'a pas de pointe et qu'à l'intérieur une cavité soit placée, l'ennemi dans le pays du prince pour la défaite entrera et].

6 y trouvera l'humiliation.

---

7 Si le ŠA TAB est comme plus haut et a une pointe et qu'au-dessus de lui une cavité soit placée, l'ennemi, le pays du prince

8 dans son territoire il l'enserrera et le broiera.

---

9 Si le ŠA TAB est comme plus haut et n'a pas de pointe et qu'au-dessus de lui une cavité soit placée, l'armée de l'ennemi .....

10 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que sur lui une cavité soit placée et qu'elle ?, dans la maison du prince .....

11 l'ennemi qui a fait une sortie et tue .....

12 à son aide, une expédition dans la crainte fera.

---

13 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que au dessus de lui une « arme » soit placée, l'armée du roi .....

14 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'à l'intérieur une « arme » soit placée et qu'en haut .....

15 il y aura un prisonnier dans le palais, l'arme .....

16 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina libbi-ša KAKKU šakin-ma iši KI DU innamir.....

17 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina eli-ša KAKKU šakin-ma KI-DU innamir iabu .....

18 u-ša-ma imaḫḫaṣ mât.....

---

19 šumma ŠA-TAB KI-MIN-ma ina libbi-ša KAKKU šakin-ma imna innamir iabu.....

Col. III.

---

9 šumma ŠA TAB KI MIN-ma.....

10 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ana MḪ-NI iKšu-ud.....

11 GUR MEŠ-ši a.....

12 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ana MḪ-NI iKšu-ud-ma GIR la iši-ma mât rubî ilâni-ša izaibû-[ši]

13 šumma ŠA TAB KI MIN-ma SALLA-ša itti arKi-ša raKi-iš ûmê rubî arKûti

14 ša-giš rubû mat iabi-šu i-tab-bal.

---

15 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina libbi-ša KAKKU šakin-ma šliš innamir ana šarri mat-su ri-ša išu (šu)

16 šumma ŠA TAB KI MIN-ma ina libbi-ša KAKKU šakin-ma šapliš innamir

17 šarru mat-su ittabalkat-su-ma ina KAKKI un-na-aš

18 šumma ŠA TAB KI MIN-ma U iK-pi-iš ana rubi mât nuKurti-šu

16 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'à l'intérieur une « arme » soit placée, et que la base du KI DU apparaisse.....

17 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'au dessus de lui une arme soit placée et que le KI DU apparaisse, l'ennemi.....

18 sortira et massacrera le pays.....

---

19 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'en son milieu une « arme » soit placée et à droite apparaisse, l'ennemi.....

.....

Col. III.

.....

9 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que.....

10 Si le ŠA TAB est comme plus haut et atteint le ME NI.....

11 ?....?.....

12 Si le ŠA TAB est comme plus haut et atteint le ME NI et qu'il n'ait pas de pointe, le pays du prince ses dieux l'abandonneront.

13 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que sa « vulve » avec sa partie postérieure soit liée, les jours du prince seront longs.

14 en dévastateur le prince s'emparera du pays de son ennemi.

---

15 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'à l'intérieur une « arme » soit placée et en haut apparaisse, contre le roi son pays trouvera des auxiliaires.

16 Si le ŠA TAB est comme plus haut et qu'en son milieu une « arme » soit placée, et en bas apparaisse,

17 le roi, son pays se révoltera contre lui et par les armes l'affaiblira.

18 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que la cavité soit pliée, contre le prince

itar-šu

19 šumma SA TAB imna iḳ-pi-iṣ-ma U ip-par-ḳid ummân rubê ḫarrân gilitti illa-aḳ

20 šumma ŠA TAB šumêla iḳ-pi-iṣ-ma U ip-par-ḳid ummân iabi ḫarrân gilitti illa-aḳ.

---

21 šumma ŠA TAB imna iḳ-pi-iṣ-ma šumêla ip-par-ḳid iabu ri-ṣi-šu u ellâte-šu

22 ezzibû-šu [ana KAKKI] ul-lu-uṣ lib-bi ummâni rubê

23 šumma ŠA TAB šumêla iḳ-pi-iṣ-ma imna ip-par-ḳid rubê ri-ṣi-šu u ellâte-šu

24 ezzibû-ši ana KAKKI ul-lu-uṣ lib-bi [ummâni iabi].

---

25 šumma ŠA TAB ana elâ-nu ištenîš iḳ-pi-iṣ-ma išid KI-DU.....

26 ana KAKKI ilâni itti ummâni-ia illakû-ma ina ûmi rûḳi ḫi[ṣi-in-ili]

---

27 šumma ŠA TAB KI-MIN-ma išid NA.....] u GIR la išu(šu) u.....

28 [šumma ŠA TAB KI-MIN-ma išid [na la.....] u GIR šanam-ma ina eli.....

29 .....-ma idaḳ-aṣr ni].

Col. IV.

1 [šumma.....] iḳ-pi-iṣ-ma NA iḳ-tu-um-ma ina libbi-ša GIR šaḳin

2 [ana rubê mât] nuḳurti-šu itar-šu

le pays de son ennemi se tournera.

19 Si le ŠA TAB à droite est plié et que la cavité s'enroule, l'armée du prince fera son expédition dans la crainte.

20 Si le ŠA TAB à gauche est plié et que la cavité s'enroule, l'armée ennemie fera son expédition dans la crainte.

---

21 Si le ŠA TAB à droite est plié et à gauche s'enroule, l'ennemi ses auxiliaires et ses troupes.

22 l'abandonneront; [dans la guerre] l'armée du prince se réjouira

23 Si le ŠA TAB à gauche est plié et à droite s'enroule, le prince, ses auxiliaires et ses troupes,

24 l'abandonneront, dans la guerre, [l'armée ennemie] se réjouira.

---

25 Si le ŠA TAB en haut est plié et que la base du KI DU.....

26 dans la guerre les dieux avec mon armée marcheront et dans un jour à venir protection d'un dieu].

---

27 Si le ŠA TAB est comme plus haut et que la base du N[A apparaisse] et que il n'y ait pas de pointe.....

28 [Si le ŠA TAB est comme plus haut et que la base [du NA....] et qu'une seconde pointe dessus.....

29 ..... et me tuera.

Col. IV.

1 [Si le.....] est plié et qu'il couvre le NA et qu'au dedans de lui une pointe soit placée,

2 [contre le prince] le pays de son ennemi se tournera

3 [šumma .....-ša-ina eli-ša GIR šaKi-in iabu mât rubî ana dannati eteri-ib

4 ..... iabu ši-pir GAB illaKû

---

5 [šumma .....]-ma KI MIN-ma ina libbi-ša GIR e-ṣir rubû ia-bi-šu Kat-su iKašša-ad

---

6 [šumma ŠA TAB KI MIN-ma NA u GIR išu (šu) Tibu-ut Elamti [iabu ina mâti?] ana dannati iptaḫar-ma

7 šarru mât-su me-is-tu ŠI MEŠ aptâti alâni u bêl-šu

8 a-na Ḳâti inaddin-nu

---

9 [šumma ŠA TAB ana elâ-nu GIR Ḳap-ša-at rubû mât iabi-šu i-paḲir

10 [šumma ŠA TAB imna erik-ma šumêla ik-ru ul-lu-uš libbi ummâni rubî

11 [šumma ŠA TAB šumêla êrik-ma imna ik-ru-ul-lu-uš libbi ummâni iabi

---

12 [šumma] ŠA TAB imna ir-KiK me-is-ti mâti

13 [šumma] ŠA TAB šumêla ir-KiK me-is-ti mâti iabi

14 [šumma] ŠA TAB ir-KiK u êrik ilu iKKal

---

15 [šumma] ŠA TAB imna Ḳu-bu-rat mât-Ka Subartu iKKal

16 [šumma ŠA TAB šumêla Ḳu-bu-rat mât iabi Subartu iKKal

---

17 [šumma] ŠA TAB up-pu-Ḳat-ma ŠI u ubânu išu mât nuKurti

3 [Si.....] et qu'au dessus une pointe soit placée, l'ennemi dans le
pays du prince pour la défaite entrera
4 ..... ennemi l'œuvre ? ? iront.

---

5 [Si.....] et comme plus haut et qu'au dedans une pointe soit
dessinée, le prince son ennemi sa main l'atteindra.

---

6 [Si le ŠA TAB est comme plus haut et a un NA et une pointe, offensive de
l'Elam, [l'ennemi dans le pays] pour la défaite s'assemblera et
7 le roi son pays ? ? les maisons, les villes et son maître
8 dans la main livreront.

---

9 [Si le ŠIA TAB, en haut, la pointe est pliée, le prince réclamera le pays de
son ennemi
10 [Si le ŠIA TAB à droite est long et à gauche est court, l'armée du prince se
réjouira.
11 [Si le ŠIA TAB à gauche est long et à droite est court, l'armée ennemie se
réjouira.

---

12 Si le ŠA TAB à droite est mince, ? du pays.
13 Si le ŠA TAB à gauche est mince, ? du pays ennemi.
14 Si le ŠA TAB est mince et long un dieu ravagera.

---

15 Si le ŠA TAB à droite est enfoncé, ton pays Subartu ravagera.
16 Si le ŠA TAB à gauche est enfoncé, le pays ennemi Subartu ravagera.

---

17 Si le ŠA-TAB est fermé (3) et a un SI et un doigt » le pays ennemi le

rubû .....

18 [šumma ŠA-TAB up-pu-kat-ma ṢI u ubânu la išu ..... ilu Nergal ka-šu-šu

---

19 [šumma ŠA TAB .....] ŠIR-ša imna šêru kima udi (I) [nansu]-uḫ miḳit-ti ummânia

20 [šumma ŠA TAB .....] GIR-ša šumêla šêru kima udi (I) nansu-uḫ miḳit-ti ummâni iabi.

---

21 [šumma ina arki] ŠA TAB GIR-ša imna šêru kima udi (I) nansu-uḫ-ma

22 U kakki ša-bi-ir ummân rubi ina miḳitti-ša imaḳḳu-ut

23 [šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kima udi (I) nansu-uḫ-ma

24 U kakki ša-bi-ir ummân iabi ina miḳitti [-ša] imaḳḳu-ut

---

25 šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša imna šêru kima udi (I) [nansuḫ]-ma

26 ina libbi-šu di-ḫu nadi (di) ummân rubi kar-[tam illa-ak]

27 šumma ina arki ŠA TAB GIR-ša šumêla šêru kima udi (I) [nansuḫ-ma]

28 ina libbi-šu di-ḫu nadi (di) ummân iabi kar-[tam illa-ak]

---

29 šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu išteniš kap-ša-at-ma GIR .....

30 [ina kak]ki ummân rubi maḫira la iti (ši) ina ûmi rûḳi ša rubi mât-su ana ḳibiti [šu ušab]

prince.....

18 Si le ŠA-TAB est fermé et n'a pas de ṢI ni de « doigt », ... Nergal sera puissant.

---

19 [Si le ŠA-TAB.....] sa pointe à droite la chair comme un uddu (?) est [arrachée], défaite de mon armée.

20 [Si le ŠA-TAB.....] sa pointe à gauche la chair comme un uddu (?) est arrachée, défaite de l'armée ennemie.

---

21 [Si derrière le ŠA-TAB.....] sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée et que

22 la cavité des armes soit petite, l'armée du prince dans sa défaite succombera

23 Si derrière le ŠA-TAB, sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) est arrachée, et que

24 la cavité des armes soit petite l'armée ennemie dans sa défaite succombera.

---

25 Si derrière le ŠA-TAB, sa pointe, à droite, la chair comme un uddu (?) est arrachée et que

26 dedans une dépression se trouve, l'armée du prince un désastre subira].

27 Si derrière le ŠA-TAB, sa pointe, à gauche, la chair comme un uddu (?) [est arrachée] et que

28 dedans une dépression se trouve, l'armée ennemie une dé[faite subira].

---

29 Si le ŠA-TAB, à droite et à gauche, vers le haut pareillement est plié et que la pointe.....

30 [dans la guerre l'armée du prince n'aura pas de rivale ; dans un jour à venir le pays du prince dans (l'obéissance à) ses ordres [

31 . . . . . Ašur-bân-apal šarru rabû šarru dan-nu šar
Kiššati šar mât aššur[ki]
. . . . . uzna] rapaš-tum.

[Babitera.

31 ..... Aššur-bân-apal roi grand, roi puissant, roi de l'univers, roi du pays d'Assyrie.

..... un vaste entendement.

Commentaire

La série de textes divinatoires Šumma ŠA-TAB tire son nom des deux mots par lesquels commence une des tablettes qui nous en sont parvenues. Elle ne figure pas sur le catalogue des textes divinatoires publié dans *Cuneiform texts*, XX, pl. 1; mais ce que nous savons des usages littéraires de l'Assyro-Chaldée nous permet de supposer avec grande vraisemblance qu'elle était effectivement appelée Šumma ŠA-TAB dans l'antiquité. Deux tablettes, dont une presque complète, et quelques fragments insignifiants sont tout ce qui en reste. La formule qui termine la première tablette et indique qu'elle provient de la bibliothèque d'Aššur-bân-apal ne la donne pas comme une copie d'un original plus ancien; la phrase si fréquente : *Kîma labirišu šaṭirma barim* « écrit conformément à l'original et collationné » manque ici. Mais la tablette porte en elle-même la preuve qu'elle a été copiée sur une autre tablette. En marge et à gauche des lignes 15, 25, 35, 49, 61, 71, 81, 92, 102 et 112, nous trouvons le chiffre 4, 10, que les scribes avaient l'habitude de mettre de 10 en 10 lignes sur les copies soignées. Cela prouve évidemment que

l'original formait 102 lignes, non compris la catch-line, ou ligne d'amorce destinée à rattacher la tablette à la suivante, et la formule royale. Notre copie ayant été faite sur une tablette moins large que la tablette originale, certaines lignes ont été doublées; ainsi les dix premières lignes en ont fait quinze, par le dédoublement des lignes 1, 4, 5, 6 et 7; et la tablette forme aujourd'hui 114 lignes. Mais le scribe a gardé fidèlement le numérotage primitif, pour arriver au total de lignes porté probablement sur quelque catalogue comme celui de la pl. 1. Comme tous les textes divinatoires et magiques la série šumma ŠA-TAB remonte donc à une époque beaucoup plus ancienne que le règne d'Ašur-bân-apal. (681-668 av. J.C.)

I.

L. 1 — šumma, écrit ⊢⊣. Cf. Br. 1538.

ŠATAB, 𒁹 ⊨. Cette lecture est toute provisoire, le signe 𒁹 ayant un grand nombre de valeurs entre lesquelles aucune glose ne guide notre choix. Comme équivalents assyriens, Brünnow (12037-12039) présente nappašu « fenêtre, four », et naṣraptu ou našraptu « creuset ». Le premier est exclu, car il est du genre masculin et l'idéogramme est toujours construit avec un féminin : Ḳapṣat (l. 1), naparḳudat (l. 18), etc. Pris littéralement le mot « creuset » ne conviendrait pas, puisqu'il s'agit évidemment d'un organe animal ou d'une partie d'organe, Mais un organe a pu être appelé par métaphore « le creuset » comme une de ses parties a été appelée l'« arme ». Nous aurions alors affaire à un organe creux, comme l'estomac, et cela s'accorderait assez bien avec les passages où il est dit qu'il peut être bouché et fermé (l. 77 et 93). D'autre

part il ne faut pas oublier que 𒁀 exprime primitivement l'idée de dualité. C'est par un jeu d'homophonie qu'il en est arrivé à exprimer l'idée de « chauffer, brûler ». Il se pourrait donc que le 𒁀 fût l'organe doublé les reins par exemple. En attendant qu'un des modèles d'argile destinés à l'éducation des aruspices nous renseigne sur la véritable nature du ŠA-TAB, voici ce que cette première tablette nous apprend de plus clair sur cet organe. Le ŠA TAB peut être replié (kapsat) l.1. voyez la note) à droite et à gauche vers le haut; avoir ou n'avoir pas de pointe (GIR, l.1. voyez la note) à l'intérieur; atteindre la base du NA (l.5 et note); avoir une seconde pointe (GIR, l.9) au dessus de lui; être long à droite et court à gauche, ou inversement (l.13-14); être replié et enroulé (ipparkid), l.15-16 et note) à droite ou à gauche; avoir ou n'avoir pas une pointe (GIR), l.20-21); être arraché et déchiqueté (l.23-26) à gauche ou à droite; la « vulve » (ŠAH-LA l.27 et note) du ŠA-TAB a une pointe (GIR), qui peut avoir jusqu'à quatre fentes (l.27-36) à droite ou à gauche; dans la « corne » de la « vulve » (l. 37-40) la pointe (GIR) peut avoir une « arme » (kakku) à droite ou à gauche, deux « armes » en son milieu; de derrière la « vulve » du ŠA-TAB un « pied » (šēpu) l.41-53) peut s'avancer et atteindre ou ne pas atteindre la pointe (GIR); ce « pied » peut être retenu à droite (l.56); la pointe (GIR) du ŠA TAB peut être détruite (l.57); la « chambre » (tubki l.58 et note) du ŠA TAB peut pencher vers le « fleuve » du takaltu; derrière le ŠA TAB, il arrive que la chair de la pointe (GIR) soit arrachée à droite ou à gauche (l.59-68), qu'elle ait à l'intérieur une cavité (U). l.63-64), une dépression (l.65-68); le ŠA TAB peut être fendu en son milieu (l. 69); derrière le ŠA TAB, la pointe (GIR) peut avoir un « pied » semblable à celui de l'oiseau GAŠIR (l.70), ou un « pied » à droite et à gauche (l.71); le ŠA TAB peut être brillant (?) comme la corne d'une chèvre (l.72), détruit

à droite ou à gauche (l.73-74), pointu à droite ou à gauche (l.75-76); il peut être fermé et avoir ou n'avoir pas de ṢI et de «doigt» (l.77-78); le ṢI peut être caché à gauche; le ŠA TAB peut être plié à gauche et s'enrouler à droite, ou inversement (l.80-81); la pointe (GIR) peut se courber à droite ou à gauche (l.82-83); derrière le ŠA TAB, la pointe peut former un «pied», et dans son ouverture (bouche) avoir une tige (l.84) ou un bartu (l.85); le ŠA TAB peut être fendu comme la bouche d'un šaššuru (l.88); du milieu de la pointe, un «pied» peut s'avancer et atteindre le ŠA TAB (l.90); le ŠA TAB peut pencher à droite ou à gauche (l.91-92), être plié et fermé à droite et à gauche vers le haut (l.93); sa pointe peut avoir une dépression à droite ou à gauche (l.97-100), contenir des aliments (l.101-104 et note); le ŠA TAB peut être plié et avoir à l'intérieur une pointe qui se détache (l.105-106) ou tombe à droite ou à gauche (l.107-108), ou bien avoir une «arme» et laisser voir la base du NA (l.109) ou la tête du Kipṣu (pli ?), (l.110) ou la «jambe» droite ou gauche (l.111-112): le ŠA TAB peut être placé à droite (l.113) ou avoir une corne placée à gauche (l.114).

Ḳap-ṣa-at. Le terme revient plus loin, l.15, sous la forme iḳ-[illegible]-iṣ. La racine ᛉᛗᚹ n'est pas expliquée dans Delitzsch, HVV. 347a, ni dans Muss Arnolt, p.422b. Le terme est employé dans des phrases analogues à la nôtre, dans les Gebete an den Sonnengott de Knudtzon, p.103.12: šumma ŠA TAB imna u šumêla ana elâ-nu Ḳap-ṣa-[at], et p.126.8: šumma ŠA TAB Ḳap-ṣa-at-ma GIR ina libbi-ša šaki-in. Un présage tiré des naissances fournit une indication plus utile: III R 65a 12, on lit, šumma zinništu lidânu ûlid-ma uzna-šu Ḳu-up-pu-ṣa «si une femme met au monde un enfant et que ses deux oreilles Ḳuppuṣa». On peut utilement rapprocher de ḳapâṣu l'arabe قفص, qui, à la cinquième forme, signifie «se pelotonner» et l'hébreu ᛉᛗᚹ, qui, au nifal, signifie «se ratatiner».

Kapâṣu a pour équivalents sumériens [cuneiform], GIN târu « tourner » ; [cuneiform] GAM, Ḳadâdu, « se courber » ; Kanâšu, même sens. — [cuneiform] GIN « aller » et [cuneiform] GE, qui a trop d'équivalents assyriens pour pouvoir être utilisé, ne sont peut-être synonymes des précédents que par le jeu de l'homophonie. Le sens le plus probable est donc celui de « se recroqueviller, se plier, courber ». L. 15 et 16, iḳpiṣ semble être synonyme de ipparkid, pour lequel je propose le sens de « s'enrouler » (v. la note). Le sens de « plier, replier » conviendrait également dans le passage III. R 65 cité plus haut, et que l'on pourrait traduire : « si une femme met au monde un enfant, et que ses deux oreilles soient repliées. » Je ne sais si le phénomène se produit, mais il importe assez peu en matière de présages. (V. Préface).

GIR. [cuneiform] « pointe » Suivant Boissier (Note sur la nouvelle publication des textes divinatoires du British Museum, Genève 1905, p. 12), la ligne 69 de notre texte contient la lecture phonétique de GIR, ni-ri. Mais on ne saurait affirmer d'après ce seul passage que ni-ri est bien l'équivalent de GIR. Les passages de K. 3846 cités par Boissier (Choix de textes, p. 64) seraient plus concluants, sans l'être encore absolument. Nous lisons en effet au verso : Šumma ina birit NA U GIR piti-ma U nadi, et au recto šumma ina bi-rit NA U NI-RI piti-ma U nadi. Mais comme il ne s'agit pas là de deux versions d'un même oracle, mais plus probablement de deux oracles différents, il n'est pas évident que ni-ri soit l'équivalent assyrien de l'idéogramme GIR. Il est d'autant moins urgent d'adopter cette lecture que nous ne connaissons pas le sens du mot niru. Nîru « joug » s'écrit idéographiquement d'une manière toute différente : [cuneiform]. Le sens primitif de [cuneiform] est celui de « pointe, épine, fer de lance, poignard ». Voici ce que cette première série nous apprend sur le GIR : il peut se trouver (l. 1) ou ne pas se trouver dans le ŠA TAB dont il est une partie ; il peut y en avoir deux, (l. 10) ; le GIR peut se trouver

à droite ou à gauche, devant la cavité (U l.19-22); avoir une ou plusieurs fentes (l.27-36), une « arme » (l.37-38) ou deux (l.39), être atteint par « le pied » (l.41-52); la chair du GIR peut être arrachée à droite ou à gauche (59-68); il arrive que du milieu du GIR un « pied » s'avance et atteigne le ŠA TAB (90; le GIR peut avoir un bartu à droite ou à gauche (97-100); il peut contenir des aliments (?) à droite ou à gauche (101-104); il peut se trouver à l'intérieur ou au dessus du ŠA TAB et se détacher ou tomber (105-109).

L.3 — iabu, écrit [cuneiform]; la graphie phonétique ia-bi-šu, dans une phrase analogue, pl.37, l.5, rend la lecture iabu plus vraisemblable que la lecture généralement admise nakru. Cf Boissier: Note, p.12.

L.5 — NA est encore un organe ou une partie d'organe qu'il est actuellement impossible d'identifier.

L.6 — ḫiṣini. Le mot ḫiṣinu ne se trouve pas dans les dictionnaires: il est évident qu'il faut le rattacher à la racine ḫaṣânu « protéger » (Del. H.W. 288a), dont il est une forme fi'il.

L.8 — eteri-ib. Nous ne connaissons pas encore de forme de erêbu qui se termine en ib au futur; l'ikašad fait irrub; l'iktašad qui fait iterub au passé pouvait faire iterib au futur.

— dunnatu: Cf. Del. H.W. 234a infr; [cuneiform].

L.9 — šanamma. Br. 9962, donne pour [cuneiform] la valeur šinâ « deux »; il n'est pas douteux que l'idéogramme ne signifie aussi « second » et « autre ».

L.13 — ik-ru. « est court ». Cf Jensen K B VI, 356.2.9. Notre texte confirme absolument l'explication de Jensen.

L.15 — ipparḳid. La lecture est garantie par la forme na-par-ḳu-da-at de la ligne 17. La racine פרק apparaît pour la première fois en assyrien. On peut, tout au moins provisoirement, la rapprocher du syriaque ܦܪܩ

« s'enrouler » Brockelmann 292, b. En tout cas la forme naparkudat démontre que l'explication de Boissier pour la forme ipparkid, (Choix de textes, p.96) est inadmissible. Il faut renoncer à voir dans ipparkid, (lu ibbarkit par Boissier) une forme dérivée de ibbalkit par changement de l en r. D'ailleurs je ne connais pas d'exemple de cette permutation en assyrien.

— gilitti = . Cf. Knudtzon. Assyrische Gebete an den Sonnengott (1893) p. 41. inf.

L. 19 — innamir est la transcription la plus satisfaisante de dans les textes divinatoires. Ici on attendrait quelque chose de plus topique, et la transcription ippuš « est large », « s'étend » devrait peut-être obtenir la préférence.

L. 23 — šalpat « est arraché ». Le sens de ce mot est encore incertain. « Arracher » convient très bien dans le passage de la légende de Gilgameš (VI, 178) pour lequel Delitzsch l'a proposé (HW. 662 a). Jensen ne l'a pas adopté dans sa traduction, (KB. VI, p. 176) mais n'a rien proposé d'autre.

L. 24 — išša. Ce mot se rencontre dans K. 1523 + K. 1436, où Boissier le traduit par « dépouillera » (PSBA, XXIV, 232, 13) sans appuyer sa traduction d'aucun commentaire. J'ai conservé cette traduction, qui semble confirmée par la comparaison avec la ligne 23 de notre texte. En tout cas le texte K. 1523 montre bien que šâsu est un verbe actif, puisqu'on y lit šarra rubû išša. Il serait donc impossible de lire dans notre texte mât rubi išša au lieu de mâta rubû išša. Lignes 76-76, on lit mâta rubû išša et mâta šabu išša. La seule difficulté est de savoir quel est le régime, et quel est le sujet: mâtu ou rubû ? Peut-être l'ambiguité de l'écriture idéographique, qui n'indique pas la flexion, n'était-elle pas

pour déplaire aux augures. Elle leur permettait d'avoir toujours raison. En tout cas la lecture idas, suggérée par Meissner, (Supplement 91a) doit être écartée.

L.27 — ŠAL-LA « vulve ». Le sens de cet idéogramme est bien connu, et l'image est encore très reconnaissable dans l'écriture archaïque. De l'organe sexuel, le mot a été transporté à d'autres parties du corps présentant le même aspect. C'est ainsi qu'en français le mot « vulve » désigne aussi « l'ouverture sans issue que l'on trouve dans le cerveau, au dessous de la commissure antérieure, au devant de l'adossement des couches optiques, précisément au dessus du pilier antérieur de la voûte » (Littré) Il s'agit dans notre texte d'une cavité plus ou moins semblable à la vulve. La lecture assyrienne de ŠAL-LA peut être *bissuru*, *šallu*, ou *urû*, (Br. 10923 - 10928.)

CAB. « fente » Brünnow, n° 4488, donne pour équivalent de le verbe *patâru*, que Delitzsch (HW. 522a) explique par « spalten, zerreissen » et par métaphore « lösen ». C'est très probablement un des substantifs tiré de cette racine qui exprime ici l'idéogramme CAB. Mais ceux que nous connaissons ont un sens très spécial qui ne convient pas ici : *naptartu* « clef », *naptiru* « délivrance », *iptiru* « rançon ».

L.29 — *libil libbi-ša*, écrit . Transcription hypothétique, mais assez vraisemblable, car = *libbu*, et = *babâlu* (Br. 4409). Le n° 4438 de Br : , *dubbudu ša mirsi* ne paraît pas devoir être pris en considération ici.

L.30 — *mašla'ti*. II.R. 43, 40 a b (= CT. XX, 48, 40), cité par Meissner, (Supplément, p. 94a) met en corrélation avec ce mot *šapartum*, d'une racine *šapâru* « envoyer » Il n'est donc pas douteux qu'il ne faille rattacher *mašla'tu* à la racine *šala'u*, qui signifie également « envoyer », puis

«jeter», «lancer» en parlant d'une arme. Il me paraît difficile d'admettre le sens de «scission, déchirement» proposé par Boissier (Choix de textes p.89) qui lit ša-bir-tum et rattache le mot à la racine šabâru «briser».

L.33 — nibḫat. Ce mot apparaît ici pour la première fois. Je le rattache à la racine נכח à laquelle Meissner (Supplément 2, a) rattache aussi nibḫu et nibîḫu que Delitzsch classe sous נוח. L'imprécision du syllabaire cunéiforme ne nous permet pas de décider si la première radicale est un ḫ un ḫ, un ḫ ou un ṣ. En tout cas il est probable que nibḫat désigne «l'affaiblissement de l'armée»; la contrepartie du présage «puissance de mon armée» l'indique très clairement.

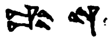
L.35 — GAB LAḪ ne peut guère être autre chose qu'un idéogramme. Le mot gablaḫḫu, qui désigne une arme divine, est évidemment un emprunt de l'assyrien au sumérien. Gablaḫḫu = KAKKU ešu ša ilu Ea (II R. 43,32 d, cité par Meissner, Supplement, 26 b). Ce sens ne convient pas ici, et il reste à savoir pourquoi l'arme d'Ea s'appelle gablaḫḫu.

GAB signifie irtu «poitrine». (Br. 4477); LAḪ = galâdu et palâḫu «avoir peur». (Br. 6166 et 6168). Le sens d'«effroi» que j'ai admis provisoirement, n'est donc pas invraisemblable. L'arme d'Ea a pu être appelée l'«effroi». Remarquer le calembour évident sur GAB «fente» et GAB-LAḪ.

L.37 — karni, écrit , dont le sens primitif est «corne». Boissier (Choix de textes, p.85) propose la traduction «vésicule» qui n'est pas impossible. Mais je crois qu'il est préférable de garder la traduction littérale.

- KAKKU, , est, comme GIR, une expression métaphorique désignant une partie d'un organe.

- išaḫḫid, écrit , avec complément phonétique . La lecture šaḫâdu

pour  est donnée par IV R 18* n° 6, rev. 8/9, cité dans ma *Contribution au Dictionnaire sumérien-assyrien* n° 1986. Malheureusement le texte est mutilé et il est difficile de déterminer le sens du mot. J'ai traduit autrefois (*Magie assyrienne*, p. 305) « il grimpe », et Meissner, dans son (*Supplément* p. 92b) « er ging ». Nous avons, d'après Delitzsch, trois racines entre lesquelles l'indétermination de l'écriture assyrienne nous permet d'hésiter : שחד « grimper, monter » ; שחט « arracher » et שחת « avoir peur » et « être furieux ». Dans des passages connus V R 48, col. IV 8 : šabat nêši u šabat ṣiri, Delitzsch traduit « Wüthen von Löwen und Wüthen von Schlangen », ce qui est très vraisemblable, par comparaison avec les formules nêšê innamdaru, ṣirê innamdaru. Mais dans le passage qui nous occupe, le régime ḫarrânu « chemin » me semble indiquer qu'il faut plutôt songer à la racine šaḫâdu « monter ». Il n'y a pas d'autre explication dans un passage de K. 6269 (cité par Boissier, *Choix de textes*, p. 127, 4) où il est dit que le ZUSI « monte » (išaḫi-id) au milieu du foie. » L'idéogramme est ici le même que dans le passage qui nous occupe. Il me paraît donc que le sens doit être le même des deux côtés. Je traduisais aussi « monter » dans K. 3846, où Boissier (p. 63, l. 9), traduit « rugissement ».

L. 39 — ši-ši-lum. Boissier (Note sur la nouvelle publication, p. 12) propose, sans la justifier, la lecture raša-lum et la traduction « retomber, s'affaisser ».

L. 40 — SUD : la lecture sapânu « submerger » conviendrait ici ; mais le suffixe verbal su, pour šu, nous indique que la troisième radicale du verbe est une dentale ou une sifflante.

L. 41 — šêpu « pied », est encore une expression métaphorique. Remarquer le parallélisme entre šêpu itbi, « un pied s'avance » et Elamtu itebbi, « l'Elam s'avancera ».

L. 43 — U. 4 « cavité ». Brünnow ne fournit pas moins de 126 équivalents assyriens pour ce seul signe. Jusqu'à ce qu'une variante nous apprenne quelle est la

lecture qui convient ici, et dans les passages analogues, je proposerai le sens de « cavité », qui paraît être le sens primitif de l'idéogramme ∢, dérivé d'une forme ⌒.

L. 46 — *namra ittaşi* pourrait se lire *namra şit*, cette dernière lecture nous donnerait une locution très fréquente, employée pour désigner le lever de la lune : Sin est souvent appelé *bêl namrat şit* « seigneur de la sortie brillante ». Mais un verbe à un mode personnel est préférable, et c'est pourquoi je lis *ittaşa*. Le sens est d'ailleurs sûr. Le présage est défavorable, et doit s'opposer au suivant.

L. 49 — *bartum*. Boissier, (Choix de textes, p. 159 inf.) propose de lire *uššurtum*, « ouverture ». Cette explication serait satisfaisante ; mais, avant de l'adopter, j'aime mieux attendre de l'avoir éprouvée dans un plus grand nombre de textes.

L. 53 — A-MAḪ. « digue » cf. III R. 61. 9b : *mîlu* (= A-KAL) *ipattar* (= GAB)-*ma* A-MAḪ *u-bat-tak* « la crue s'ouvrira un passage et rompra la digue.

L. 57 — LID. Le LID paraît être un organe, d'après 80, 7-19, 277. l. 5. (Boissier. Choix de textes, p. 71) où il est dit : si la place du LID à droite, en bas, est enlevée ...... cf. ib. p. 159, n° 41. Il est bien évident qu'aucun des équivalents actuellement connus du signe LID ne trouve son emploi dans les présages : *arḫu*, « boeuf » ; *littu*, « vache » ; *mîru*, « veau ».

– *baliḳ*. Le texte porte ḪA. L'idéogramme ordinaire pour *balâḳu* est ḪA A, ḪA-A. L'omission de A est peut-être une erreur du scribe. En tout cas pour ḪA seul je ne connais pas de transcription qui donne le verbe dont nous avons besoin ici. Le sens de *balâḳu* est « détruire ». Mais il paraît impossible dans un passage de DT, 49 (Boissier, Choix de textes, 66. 9) où on lit : *šumma* NA *u* GIR *balḳû-ma ina šumêli ḳarni šaknû* : « si le NA et le GIR *balḳû* et à gauche de la « corne » sont placés. » La traduction « déplacer »,

proposée par Boissier, est des plus vraisemblables, et se rapproche du sens de « fuir » que le verbe a dans un passage de Tiglathphalasar (Layard, 18.22): edenuššu iḫliḳ, « s'enfuit seul ». Le sens de « partager », « diviser » proposé également par Boissier, (129, 10 et 133) me paraît moins justifié.

L.58 — tubḳi, écrit [cuneiform]. Cette transcription est donnée par le texte K.2086 + 82-3-23.26 + 83-1-18.421, publié par Boissier, (Choix de textes, p.p. 137-144), col. III. l.4, on lit [cuneiform]. Le sens de tubḳu, « espace clos, chambre, casemate » ressort des textes cités par Jensen KB. VI, p. 340. Cf. en outre la valeur maṣâru pour [cuneiform], Br. 2975 ; maṣâru signifie « partager, délimiter »; d'où miṣru « frontière ».

L.58 — takaltu, écrit [cuneiform]. Sur cette transcription, cf. Zimmern BKBR, p. 98, l.36. et Küchler, Beiträge z. Kennt. d. Ass. Bab. Medizin, p.82.2.26, qui suggère la traduction « estomac ». Le « fleuve du takaltu » est mentionné dans K.3846 (Boissier, Choix de textes. p. 64.14.

L.59 — uddu (?) transcription toute provisoire de l'idéogramme [cuneiform]. Cet idéogramme sur lequel les « syllabaires » nous apprennent jusqu'à présent fort peu de choses, se rencontre encore dans la « légende du ver ». CT. XIX 50, 11-12.

L.61 et 62 — [U] Kakki : U est restitué d'après pl. 37, l.21-24, qui offrent le même présage dans les mêmes termes ; il faut au verbe ṣa-ḫi-ir un sujet au singulier, qui ne peut être Kakkê pl. La chute de U s'explique assez facilement par le voisinage de ma : les deux mots peuvent en effet jouer le rôle de copule.

L.65 — diḫu « dépression », d'une racine ⊓⊓⊓, qui signifie « niederdrücken, erniedrigen : Del. H.W. 214 b.

L.67 — duru. Les lectures Kub-ru et Kup-ru, possibles matériellement, me

paraissent exclues par la forme dirat, qui se rattache évidemment à la même racine que notre mot. On lit en effet dans Craig Rel. texts. 15, 8 : aKukûtum ša ḳabla ḳablat šamê u irṣiti dirat : « ouragan qui mène le combat, qui submerge (?) ciel et terre. » Dans le distique, d'ailleurs fort obscur : ina pî Karaše nadi aradKa | šutbima šertuKKa ina nâri ditraššu (IV. R. 54, 42 a), il est vraisemblable que ditraššu se rattache à la même racine. Cf. Zimmern Busspsalmen p. 89, 34-35 et p. 96 ; Delitzsch HW. 228 b, 356 b et 636 a, où šertuKKa est pris comme régime de šutbi, ce qui me paraît grammaticalement impossible ; la phrase doit être coupée après šutbi, comme l'indique la copule ma. Je propose donc de traduire « à la porte de la mort gît ton esclave ; relève-le et, pour ton offense, plonge-le dans le fleuve », c'est-à-dire, pour le purifier du péché qu'il a commis envers toi, plonge-le dans le fleuve.

L. 69 — niri. voir la note GIR. l. 1.

– tašmû. Je ne crois pas que [cuneiform] soit l'idéogramme, d'ailleurs inexpliqué, que Brünnow donne sous le numéro 11272. Nous avons plutôt ici un mot écrit phonétiquement, taš-mu-u forme taf'al ou taf'il d'une racine šemû « entendre, obéir ».

L. 71 — TER. Brünnow ne donne rien de satisfaisant comme équivalent de TER.

– tamḫartam : la forme féminine de tamḫaru « combat » apparaît ici pour la première fois.

L. 72 — namrat (rat). Je ne crois pas que l'on puisse lire zi-rat, comme le fait Boissier (Choix de textes, p. 46, 13). La racine zarû d'où viendrait zirat signifie « planter, engendrer » et non « pousser, pointer »*

* à la ligne 16, du texte de Boissier, il est dit que le ŠU SI, depuis le sommet jusqu'à la base, [cuneiform]. On ne saurait traduire « pointer ». Je crois plutôt

que est un idéogramme suivi de son complément phonétique. Parmi les valeurs de qui peuvent convenir ici, je vois abâru « être fort » permansif féminin abrat, et namâru « briller », perm. fém. namrat. Je me suis décidé pour cette dernière lecture, mais elle reste évidemment incertaine.

L. 75 — šam-ṭa-at, « est pointu » Cf. Tig. III. 44 : ša kîma zikip patri šamṭu « qui est pointu comme la pointe d'un poignard. »

– išširi. cf. l. 24.

L. 77 — uppuḳat, d'une racine PQḲ, dont le sens primitif peut être celui de « fixer, consolider » d'où celui de « fermer une porte » etc.

Un présage est tiré du cas où les yeux du nouveau-né uppuga (Smith. Misc. texts, pl. XXII, K. 258, rev. 13). Le sens de « fixer, attacher », paraît convenir dans un passage de Tiglathphalasar I, col. I, 81 = ḲAḲḲadišunu lunaḳiša idât alâni šunu kîma ḳare lušepiḳ : « je coupai leurs têtes et les attachai comme Karû à côté de leurs villes ».

– ubâna, écrit , proprement « corne, pointe de la main » Le sens de « lobe » du foie paraît établi dans l'expression ; cf. Boissier, Note sur un nouveau Document babylonien se rapportant à l'extispicine, Genève 1901. Il est possible qu'ici il faille encore entendre « lobe du ŠA TAB ». En tout cas il est certain qu'il s'agit d'une partie détachée et faisant saillie.

L. 79 — ḳuburat ; de ḳabâru, « enterrer, cacher ».

L. 86 — LID. cf. l. 57.

– ZAK RAK : . aucune des combinaisons que l'on peut faire avec les valeurs phonétiques de ces deux signes ne donne un mot assyrien. Nous avons très probablement affaire à un idéogramme, mais les documents lexicographiques n'en font pas connaître l'équivalent assyrien. Seul le voisinage

de mabiṣ « est écrasé », nous fait supposer que doit signifier quelque chose comme « est aplati ».

L. 88 — šaššaru = ; Cf. ma Contribution au Dictionnaire sumérien-assyrien, n° 1853.

L. 89 — akilu : « charançon », proprement le « mangeur ».

L. 93 — nadulta. Le dernier signe n'est pas très sûr. La copie porte ; le dernier est probablement une superfétation. Si le mot est bien lu, il ne peut être que le permansif d'une racine אדל à la forme niktal, avec syncope de la voyelle du féminin, à cause de l'addition du a pausal, nadilat, nadilata, nadulta.

L. 94 — KA LU ŠA est probablement un idéogramme sous lequel se cache un verbe au féminin, comme naparkudat; mais Brünnow ne donne rien de satisfaisant; il ne me paraît guère possible de décomposer KA LU en deux idéogrammes dont le premier serait un substantif, et le second un verbe dont ŠA serait le régime pronominal suffixe; en tout cas LU ne peut pas être l'idéogramme de ṣabâtu, qui, ayant pour dernière radicale une dentale, devrait être suivi de sa et non de ša.

L. 101 — bubu'tu signifie proprement « faim » et par extension « aliment » que l'on mange pour calmer sa faim. (Del. H.W. 166 a). C'est évidemment le premier sens qui a conduit à mettre bubu'tu en corrélation avec dimtu « désolation », dans notre texte, et dans beaucoup d'autres, notamment dans CT. 41, 11-12, où les deux termes de l'omen, l'antécédent et le conséquent, sont disposés sur deux colonnes. Mais il est bien évident que le sens de « faim » ne convient pas dans notre passage; le contexte exige un objet matériel, comme les aliments, plus ou moins digérés, qui peuvent se trouver dans le tube digestif d'un animal ou ses annexes.

L. 106 — pagre inassaḫ « arrachera les cadavres ». Les violations de sépulture

font partie de la dévastation d'un pays. Ašurbânapal raconte qu'il détruisit les tombeaux des rois de Suze et emmena leurs ossements en Assyrie. (Annales, VI, 70-77).

L. 110 — *ḳipṣi*, « pli », se rattache à la même racine que *kupṣat* et *ikpiṣ* (l. 1 et note).

L. 111 — *puridi* = [cuneiform]. Sur le sens de jambe, cf. Jensen KB. VI, 538 b. —

L. 113 — *atru duḫdu*; [cuneiform] = *atâru*, Brünnow. 3729, [cuneiform] = *daḫâdu*, Brünnow. 4474.

L. 118 — *barût*, écrit NAM-UZU; UZU = *barû* « voyant, augure ». Brünnow, 4666. NAM sert à former le mot abstrait. *pirišti* = AD-ḪAL, Brünnow, 4169. Sur le sens de « secret », cf. Zimmern BKBK. p. 89.

L. 119 — *isniḳ*. Del. H.W. 504 b: « verband ich zu verschiedenen Gruppen, abschitten. Serien. » Mais la distribution en séries devait suivre la collation de la copie, indiquée par le terme *ibrie*.

II

Col. I.

L. 3 — *muškinu*, écrit [cuneiform]. Cf. ma *Contribution au Dictionnaire sumérien-assyrien*, n° 983.

L. 4 — KI-MIN signifie proprement « ainsi deux fois ».

Col. II.

L. 10 — GIR doit représenter ici un verbe, et non comme dans les autres passages de la même série, le substantif « pointe ». Autant qu'on en peut juger dans l'état du texte, il semble en effet que la proposition antécédente se termine ici.

L. 11 — *idak-ku*, écrit [cuneiform]. La valeur *dâku*, pour [cuneiform], est donnée par CT. XII, 29c 21. Cf. ma *Contribution au Dictionnaire sumérien-assyrien*, s.v.